

Il en coupe le pont comme il avait coupé ceux de l'Eygues, de la Drôme et tous les autres. *Pontesque quos feceram interrupi.*

DATE DE LA LETTRE DU 6 JUIN.

Le passage de l'Isère lui prend la journée toute entière du 4 juin, *Itaque pridie nonas junias omnes copias Isaram tracci* (eod.).

Il emploie la journée du lendemain, 5 juin, à démolir le pont et à réorganiser l'armée.

Et c'est le surlendemain du passage de la rivière, le 6 juin, *octavo idus junias*, qu'il écrit à Cicéron, pour lui rendre compte de cette expédition aux rives de l'Argens et de sa retraite sur l'Isère.

Il date sa lettre des limites des Allobroges, *ex finibus Allobrogum*, évidemment sur l'Isère, non pas à Cularo ou à Cularone pris pour Grenoble ; mais à une cité, C pour *Civitas*, appelée V I L pour *Villa* et non pour *Ula*, Ro ou Rom pour *Romanensis*, c'est-à-dire, Romans et non pas Cularo.

Le nom latin de la ville de Romans, sur toutes nos cartes de géographie ancienne, est en effet *Villa Romanensis*, que les manuscrits de Cicéron ont fait précéder d'un C majuscule, lettre initiale du mot *Civitas*.

OBJECTIONS.

Plancus, dit-on, a voulu joindre son collègue Brutus qui arrivait à son secours par le mont Genève, le Lautaret et Grenoble. C'est à cette pensée qu'il faisait allusion quand il ajoutait : *Et ego me interea cum collega conjungerem* (eod.).

Et d'abord, où prend-on que ce collègue attendu fût Brutus arrivant par le Lautaret et Grenoble ?